Super fête d'anniversail

Pour conserver le caractère populaire et célébrer le 80° anniversaire de cet événement, les organisateurs du Circuit des remparts ont multiplié les animations. Avec un programme riche et varié commençant le vendredi, ils ont attiré 12 000 spectateurs et plus de 1 000 voitures anciennes!

Corr. Jean-Pierre RAYNAUD

epuis trois ans, l'équipe de bénévoles, réunis autour de leur président Jean-Marc Laffont, ne ménage pas sa peine pour rendre l'événement encore plus attractif: « Notre objectif est de créer une manifestation populaire. Même si les courses du dimanche sont payantes, les concurrents reviennent au paddock dans un espace public. À la demande de la municipalité, on occupe toutes les places en développant différents thèmes. Les gens sont en quête de sensations. Dans la cour de l'hôtel de ville, lorsque j'ai demandé à l'Anglais Ivan Dutton de déplacer sa Peugeot de 1913, tout le monde a applaudi lorsqu'il a démarré le moteur d'avion de 10 litres! » Les organisateurs, qui souhaitaient surprendre le public avec des animations gratuites, présentent plusieurs expositions sur le thème de Citroën, les constructeurs belges ou l'histoire des Remparts (au musée et à l'Espace mémoriel). Le concours d'élégance du vendredi soir, qui donne traditionnellement le coup d'envoi des festivités, a réuni plusieurs milliers de spectateurs sur le Champ de Mars. Le samedi, près de 500 voitures s'élancent sur les départementales entre Angoulême et Cognac pour les trois rallyes (l'international, celui des clubs et des Bugatti). Les Charentais qui attendent le passage des participants le long des petites routes

la Lion-Peugeot Indianapolis à mote monocylindre de 2,7 litres, était l'attraction du plateau Émile Mor bucoliques du sud-est du département, Le vainqueur, Gilles Céron (Chevrolet

sont aussi dans le parc du château de la Mercerie à Magnac-Lavalette, où le rallye international marque une pause déjeuner. L'arrivée des rallyes dans les rues piétonnes de la cité angoumoisine et la remise des prix du concours d'état organisé par la Fédération française des véhicules d'époque (FFVE) le samedi soir ont créé une forte affluence dans le centre-ville. Quoi qu'il en soit, tous ceux qui ont découvert le "Monaco des pauvres" sont repartis riches de souvenirs.

Monza IMSA) qui craignait de négocier certaines épingles, passe devant le prototype Simca CG de Jean-Claude Andruet, arrêté au virage Fangio.

PRATIQUE

Date: 13-15 septembre

Chiffre: 12 000 spectateurs

Tarifs: 85 € engagement rallye des clubs,

250 € rallye international

Contact: ASSOCIATION CIRCUIT DES REMPARTS, tél. 05 45 94 31 90, e-mail : contact@circuitdesremparts.com, www.circuitdesremparts.com





▲ Jean-Luc Fournier (à g.) avec Philippe Desnaux, qui s'est occupé des courses de motos entre 1990 et 1997.

Un circuit immuable, par Jean-Luc Fournier

Speaker des Remparts depuis dix ans, ancien pilote et auteur de livres sur Alpine, Jean-Luc Fournier s'est lancé dans l'écriture du livre Un circuit immuable. « Je préparais is trois ans. Ce circuit n'a jamais bougé et n'admet au surtout cherché des anecdotes. Par exemple, en 1950, le maire a lancé un projet pour que les voitures atteignent 200 km/h devant la cathédrale en créant une voie plus rapide. Il a même été envisagé d'organiser une course de Super Production avec Jean-Pierre Beltoise... Le personnage le plus illustre restera Fangio qui a gagné avec une Maserati 4 CLT prêtée par l'Automovil Club Argentina. Plusieurs concurrents ont poussé leurs voitures dans la montée, comme Raymond Sommer, en panne d'allumage. Après avoir remplacé le delco, il s'est trempé les pieds dans un seau d'eau avant de remettre ses chaussures et repartir. J'ai aussi appris que côté motos, Georges Monneret et Jean Behra se sont arrêtés pour régler aux poings un malentendu... »





▲ Jean Ragnotti, à qui René Ville avait prêté une De Dion-Bouton dans les années 1980, était passager d'un ancêtre victorieux au Paris-Vienne avec Marcel Renault.

▲ Un





■ La "petite"
Fiat 128 SL de Paul
Dalton a roulé
dans un plateau
très musclé!

Erich Hoop
pilote une
impressionnante
voiturette de course
Brasier.



LE MOT DE L'ORGANISATEUR



Jean-Marc Laffont

« Un an de travail récompensé »

« Nous préparions ce 80° anniversaire depuis plus d'un an et le résultat comble nos espoirs, balaye notre fatigue. Nous ne pouvions imaginer un plus beau succès pour cette 48° édition du Circuit des remparts. L'affluence du public, plus importante qu'en 2018, est la plus belle récompense pour

notre groupe de 200 bénévoles et pour les concurrents venant de toute l'Europe. Et c'était la plus belle manière de remercier nos invités d'honneur qui ont accepté de célébrer ce 80° anniversaire durant la soirée aux Halles. »



▲ Sur ce parcours bosselé et dangereux, les pilotes de monoplaces qui n'étaient pas venus depuis 2012, ont roulé prudemment car les carters des moteurs pouvaient frotter par endroits.

LES EXPOSITIONS



LES MARQUES BELGES

La compagnie belge de construction d'automobiles a assemblé cette voiturette 2-places Pipe 18 HP avec un 4-cylindres à culasse hémisphérique incliné à 45° et des soupapes en tête commandées par culbuteurs.



80 ANS AU MUSÉE

Au musée d'Angoulême et à l'Espace mémoriel, le public pouvait remonter le temps avec une exposition sur les 80 ans de l'épreuve. Il pouvait assister aussi à la projection d'un film numérisé à partir d'archives de collectionneurs contenant des images en couleurs de 1939.



L'EXPO CITROËN

Deux autos de course devant le palais de justice : une Xsara WRC victorieuse du Monte-Carlo 2005 avec Sébastien Loeb et une AX du championnat Super Production 1988 pilotée par Jean-Pierre Jarier.

LE CONCOURS D'ÉLÉGANCE



 ${\bf \triangle}$ Un couple british très glamour pour présenter cette Bentley Speed Six.



▲ Parodie de Knock par Philippe Guy (en médecin) et son épouse (en infirmière), qui participaient pour la première fois à un concours d'élégance avec leur cabriolet Rosengart LR 49.



▲ La Facel Vega HK 500 de Michel Thirieau a été primée dans la catégorie des coupés.

REPORTAGES > Circuit des remparts à Angoulême (Charente)





■ Quelques-uns des invités d'honneur pour une séance de dédicaces au stand de la Fédération française du sport automobile (de g. à d.) : Rémy Julienne (présent malgré une chute à vélo), Jean-Pierre Nicolas, Jean Ragnotti et Jean-Claude Andruet.

La FFVE, qui organisait un concours d'état, a inspecté les véhicules des candidats le samedi après-midi. ▼





Souvenir

Bruno Vendiesse est venu aux Remparts pour la première fois en 1979 avec une Peugeot 504 d'occasion, à l'invitation de Marc Nicolosi : « J'avais consacré trois ans à la restauration de ma Bugatti 35 2 l de 1925, que Marc m'a demandé de prêter à Juan Manuel Fangio. Il l'a conduite avec élégance et sans faute. »



◀ Jean-Pierre Nicolas, déjà venu avec un groupe d'Alpine Groupe 4, conduisait pour la première fois une Peugeot 205 T 16 Evolution 2 (450 ch), l'une des

LES VAINQUEURS

Iliffe, Riley Kestrel Sports 12/4 Special Plateau Henri Greder: Gilles Céron, Chevrolet Monza Plateau Raymond Mays: Julian Eckersley, Bugatti Type 13 Plateau Marc Nicolosi: Grégory Ramouna, Bugatti 35 B Plateau Jean-Pierre Beltoise : Damien Kohler, Lotus Elan

LE RALLYE INTERNATIONAL



▲ 200 voitures étaient rassemblées devant le musée de la BD pour une randonnée dans le sud-est de la Charente.



◀ Président du club Lucien Rosengart France, Serge Savary a transporté le président de la CCI, Daniel Braud, dans son cabriolet Supertraction.



▲ Parti d'Orléans au volant de son roadster Chrysler de 1932, François Chignard arrive au château de la Mercerie.



avec une Ford V8 convertible 1936. Lionel Jarry arrive au manois de Mercerie ayant appartenu à un ancien parlementaire qui avait fait fortune dans la vente de machines pour pressing.



◆ Ce couple de **Britanniques prend** le départ en MG TA Midget 1 200 cm³.

Un garde républicain de l'Association patrimoine tradition de la gendarmerie conduit la Traction 1939 avec militaire, escortée de motards V

